

Eloge de Piotr Osinski, décédé le 6 janvier 1997

Le doyen de la Faculté de Médecine, le Professeur Nicole Boisacq, qui ne pouvait assister à cette cérémonie, m'a chargé de transmettre ses excuses et ses condoléances à la famille et aux proches de notre collègue, le Prof. Osinski. En tant que membre du Conseil décanal, et au nom de la Faculté de Médecine de l'Université Catholique de Louvain, je rappellerai les principales étapes de la vie de notre collègue ainsi que les grands traits de sa personnalité telle que ses anciens collaborateurs l'ont perçue.

Piotr Osinski est né en Pologne, le 16 décembre 1923, à Lwow. Son père était avocat et sa mère, écrivain. Piotr avait récemment mentionné que sa mère, dont il parlait avec une grande tendresse, était une lointaine parente du pape Jean-Paul 11, Karol Wojtyla.

Au cours de ses études secondaires, en pleine guerre mondiale, Piotr est entré dans la résistance. Sous-lieutenant, il commandait un peloton durant le soulèvement de Varsovie en 1944. Prisonnier de guerre en Allemagne d'octobre 1944 à mai 1945, il réussit, par deux fois, à s'évader.

Arrivé en Belgique en 45, il entreprit dans notre université des études de chimie et, en 1951, il défendait à l'Institut de Biochimie, chez le Professeur Putzeys, une thèse de doctorat intitulée : *Dissymétrie de la diffusion moléculaire de la lumière*. Dès l'année suivante, il entra comme chercheur du FNRS dans le Laboratoire de Recherches Médicales du Professeur J-P. Hoet à l'Hôpital St-Pierre à Leuven. C'est là qu'avec le Dr F. Stein, il allait organiser le premier laboratoire d'analyses cliniques de l'Hôpital St-Pierre. Dans le cadre de ces activités de service médical, Piotr mit au point, pour la première fois en Belgique, le dosage complet des électrolytes plasmatiques. Il commença alors ses travaux sur les hormones surrénaliennes et, à cet effet, introduisit dans notre pays la technique de séparation des stéroïdes par chromatographie sur papier. A cette époque, il fonde avec le Prof. Vicario de Liège la Société Belge de Chimie Hormonologique et, avec le Prof. Reussen de Gand, la Société Belge de Chimie Clinique.

En 1956, la carrière scientifique de Piotr prend un tournant important. Il devient chercheur agrégé à l'Institut Interuniversitaire des Sciences Nucléaires. Après des stages en Angleterre, successivement à l'Isotope School de Harwell, au Courtould

Institute for Biochemical Research et au Guy's Hospital à Londres, son activité scientifique principale devient le marquage à haute activité spécifique des stéroïdes par le tritium. Ce qui permit la première application en Europe de ces substances à la clinique humaine. Il étudie également le mécanisme de leur destruction par auto-irradiation. Ses travaux dans ce domaine lui vaudront une solide réputation et des contrats de recherche répétés avec l'Euratom.

En 1963, Piotr entre dans le corps académique de l'UCL comme maître de conférences et devient titulaire du cours de chimie analytique. En 1964, il fait un stage de 4 mois à Cambridge, chez Frederick Sanger, qui avait reçu le prix Nobel de chimie en 1958 pour ses travaux sur la structure des protéines et qui allait en recevoir un second en 1980, suite à l'invention de son fameux système d'analyse des séquences d'acides nucléiques.

En 1969, nouveau tournant dans la carrière de Piotr. Son équipe rejoint l'unité de Médecine Expérimentale dirigée par le Prof. J-F. Heremans, qui l'appréciait beaucoup. Il dira de lui: *La compétence scientifique de P. Osinski, seul spécialiste en radiochimie que compte notre Faculté, ne fait aucun doute ; ce n'est certes pas un hasard qu'il est rédacteur pour l'Europe occidentale du Journal of Labelled Compounds. De ce point de vue, l'intégration de P. Osinski et de ses collaborateurs dans mon équipe a eu un effet extrêmement heureux. Grâce à sa compétence, il nous a été possible d'entreprendre un important programme de recherche sur l'immunothérapie expérimentale du cancer et la tolérance sélective aux antigènes de transplantation, programme qui a nécessité la synthèse de nouveaux composés organiques de très haute radioactivité.*

Piotr fut promu au titre de professeur associé en 1972. En 1975, l'année du décès de Mr Heremans, il rejoignait l'ICP, où il se consacra essentiellement à l'analyse des séquences des protéines et dirigea plusieurs thèses de doctorat. En 1982, l'École de Pharmacie faisait appel à Piotr, qui participera dorénavant à l'enseignement de chimie en candidatures. A cette occasion, il rejoindra l'unité de Chimie Pharmaceutique, dirigée par le Professeur Pierre Dumont. A la demande de ce dernier, Piotr, après son passage à l'éméritat en 1989, poursuivra des activités scientifiques jusqu'en fin 93.

Piotr avait une manière de travailler au laboratoire peu répandue en faculté de médecine. Il aimait manipuler lui-même et surtout inventer, construire ou réparer toutes sortes d'appareils plus ou moins compliqués. Le plus complexe a été sans

doute le séquenceur dit en phase solide. Le principe de cette technique avait été publié, mais aucun instrument à l'époque n'était disponible sur le marché.

C'est avec émotion que les anciens collaborateurs de Piotr ont appris son décès. Il faut savoir en effet que les collaborateurs pour Piotr étaient sacrés. Soucieux de leur carrière, il ne s'épargnait aucun effort pour les protéger des aléas de leur situation de chercheur. Pour ses amis, Piotr apparaissait comme un romantique et un passionné, doué d'une grande générosité, comme il l'a montré par l'aide matérielle importante qu'il a fournie à ses compatriotes polonais, en particulier durant les années difficiles de Solidarnosc. Devenu Belge en 1961, il fut nommé Officier de l'Ordre de Léopold II en 1965 et Grand Officier de l'Ordre de Léopold II en 1988. Il restait attaché sentimentalement à son pays d'origine, mais il était reconnaissant à son pays d'accueil, que manifestement il appréciait.

Le trait de caractère de Piotr qui nous paraissait le plus frappant était son farouche esprit d'indépendance. Il en avait fait preuve par son entrée dans la résistance durant les sombres années de la guerre. Mais, il allait encore se manifester souvent au cours de sa carrière. Il faut savoir que Piotr fut le premier chimiste à rejoindre la Faculté de Médecine de l'UCL. Or, dans les années 50, la plupart des médecins ignoraient ce qu'était une électrophorèse ou une chromatographie. Aussi, dès qu'un problème d'ordre chimique se posait à un médecin, c'est Piotr Osinski qu'il consultait. On trouvait dans son laboratoire les premiers spectrophotomètres et pH-mètres mais surtout la compétence et la rigueur scientifique auxquelles le monde médical était encore peu familiarisé. L'arrogance de certains collègues médecins de l'époque ne manquait pas d'énerver Piotr; d'où sa volonté farouche de rester maître de ses propres programmes de recherche. C'est cette qualité de rigueur qui avait séduit le Prof. Heremans, un des pionniers de la médecine scientifique dans notre faculté.

Au delà des publications scientifiques, des services rendus à nos services cliniques et à l'Université, on doit à Piotr d'avoir montré combien la diversité tant de cultures que de disciplines scientifiques contribue à la richesse humaine. Piotr aura vécu et souffert au front de ces difficiles intégrations. Par son attitude digne et fière, il a prouvé que l'on pouvait vivre dans de nouvelles communautés tout en gardant son identité et sa spécificité.

Pierre Masson